

C'était plus prudent, car ce n'était pas seulement un grand chien mais un chien très terroce, que le fermier avait pris pour garder sa cour. Un lourd collier de cuir clouté entourait son cou massif, muni d'une longue chaîne très solide qui le liait à un anneau dans la niche.

Aristote ne se doutait pas que cette chaîne allait bientôt l'empêcher de perdre ses quatre dernières vies d'un seul coup.

Lors des visites suivantes à la ferme, Aristote se contenta de rester sagement assis, les yeux fixés sur la niche d'où s'échappaient odeurs et ronflements. Un jour pourtant, tandis que Bella achetait ses œufs et son

lait, il se dit qu'il devait revoir l'étrange animal encore une fois.

Comme la fois précédente, il sonda l'obscurité de la niche. Comme la fois précédente, il distingua la grande forme assoupie. Mais il se produisit alors un regrettable accident. Peut-être était-ce la poussière de la litière de paille du chien, peut-être était-ce à cause de l'odeur de l'animal mais, tout à coup, Aristote éternua.

